

LE PROGRES.

W'en retourna heureux de l'acquisition d'un Pasteur qui ne peut manquer de faire l'ornement de l'Eglise et le bonheur de son troupeau.

— Les connaissances nous forcent de reconnaître publiquement le renvoi du Progrès par les collèges de Montréal, St. Hyacinthe, Nicolet, Ste. Thérèse et l'Académie de Longueuil. Les révérends Messieurs qui sont à la tête de ces institutions ont bien le droit d'en avoir agi à leur goût à notre égard; nous nous gardons bien de le leur disputer. Mais ce qui nous frappe dans cette circonstance, c'est la *drôle* de manière que ces Messieurs ont de pratiquer ce sublime précepte de l'Evangile: "Faites à autrui ce que vous voudriez que l'on vous fit à vous-mêmes." N'ont-ils pas besoin du secours de la presse de temps à autre? et pour publier leurs annonces d'examen, de rentrée des élèves, de leurs programmes de prix; et encore ne sont-ils pas exposés à se voir attaqués tous les jours par nos confrères de croyance différente. En un mot, ce sont des maisons publiques, qui ne subsistent que par l'encouragement du public et que la presse doit défendre au nom du public. Il suffit donc d'être Canadien pour avoir à subir de telles mesquineries!

OPINION DE LA PRESSE.

Le Progrès. — Tel est le titre d'un nouveau journal publié à Ottawa et dont le premier numéro en date du 20 mai vient de nous arriver. — Le Progrès nous paraît rédigé avec soin et nous saluons son arrivée avec d'autant plus de plaisir que son titre et son prospectus nous indiquent assez qu'il sera un champion de plus dans les rangs de la presse libérale, progressive et indépendante.

(Eve Nouvelle.)

— Le premier numéro de Progrès, dont nous annonçons dernièrement la prochaine apparition, vient d'être publié à Ottawa. Notre confrère annonce qu'il sera fidèle à son titre et marchera dans les rangs de la presse indépendante. Sa rédaction paraît soignée. Nous souhaitons longue vie et prospérité au nouveau journal, qui s'est chargé du rôle de pionnier de la littérature française, dans le district d'Ottawa.

(Pays.)

Le Progrès. — Nous avons reçu le premier numéro d'un journal français fondé à Ottawa sous le titre du Progrès, organe des populations franco-canadiennes. L'é programme de ce journal paraît très bien conforme à sa devise; il y a, dit-il, trois choses auxquelles le canadien tient avant tout: sa religion, sa langue et son pays. C'est le dévouement à ces trois grandes choses qui inspirent les rédacteurs du Progrès.

Le premier numéro est intéressant; il y a du reste dans la fondation d'un nouveau journal dans ces conditions, une hardiesse patriotique qui mérite le succès.

(Patrie.)

Nouvelles Locales.

SOCIÉTÉ Saint-Jean-Baptiste.

A une assemblée des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la cité d'Ottawa, tenue le 23 mai dernier, en la salle de l'ancien Collège, à l'issue des Vêpres, on procéda à l'élection des Officiers pour l'année courante. Les Messieurs suivants furent élus unanimement:

Président: M. Pierre Dufour.
Premier Vice-Président: M. Isidore Champagne.
Deuxième Vice-Président: M. Pierre Chénette.

Secrétaire: M. Guillaume Demers.
Commissaires-Ordonnateurs: MM. Isaac Bérichon, Joseph Beauchamp et Joseph Marion.
Comité de Régie: MM. Joseph Gauthier, Antoine Champagne, Charles Laporte, Jérémie Godin, J. Damase Robillard, Pierre Roque, Nazaire Germain et Augustin Roy.

Après quoi l'Assemblée s'ajourna au treize juin prochain.

GUILLAUME DEMERS,
Secrétaire.

— Lundi dernier, les amis du lieutenant Carrière, un jeune Canadien, qui a obtenu une commission dans le 100^e régiment nouvellement formé, l'ont accompagné, à son départ d'Ottawa, jusqu'au quai du vapeur Phénix. La bande canadienne marchait en tête de la compagnie canadienne de Carabiniers, dont le lieutenant Carrière avait été l'un des officiers. Ce jeune monsieur était bien estimé par ses cama-

rades, et la séparation a, nous dit-on, été pénible pour tous ceux que les rapports d'amitié et d'association avaient liés.

Qu'elle idée, aussi, pour un jeune Canadien de s'engager dans le 100^e régiment!

Revue des Journaux.

— Nous voyons par l'Eve Nouvelle, que le conseil municipal de la ville des Trois-Rivières vient de prendre pour \$ 40,000 d'actions dans le Grand Tronc, pour aider à construire le chemin de fer d'Arthabasci, un embranchement qui devra, espère-t-on, relever cette ville de la dure position où le journal cité déclare qu'elle se trouve. Dans cette question comme dans bien d'autres il y a du pour et du contre. L'espace ne nous permet point d'offrir aucune remarque à ce sujet; seulement nous souhaitons aux Trifluviens la réalisation de leurs espérances, au maximum; mais aussi nous leur disons, en passant, qu'ils ne voient pas trop couleur de rose dans leur transaction avec le Grand Tronc: c'est un gouffre où se sont déjà engloutis de magnifiques espérances et des sommes fabuleuses pour opérer quoi? Est-ce que le pays ne le sait que trop bien?

— Election d'Argenteuil. — Le comité d'élection a annulé dans cette matière tous les précédés du juge Badgley, pour cause de vice de forme; et il a adressé une nouvelle commission au juge Bruneau, qui a 14 jours, à partir de jeudi dernier, pour prendre la preuve.

— La semaine dernière, le train de bois du chemin de fer du Grand Tronc montait dans l'Ouest, et il était à un mille environ de Lansdown, H. C., lorsque la locomotive, les chars et le tender furent jetés hors de la voie. Au moment de l'accident les ouvriers étaient endormis dans le char, et bien que le char fut renversé et enfin mis en pièces, aucune des personnes ne fut sérieusement blessée; il serait difficile de trouver un exemple d'un plus étonnant bonheur.

(Patrie.)

REMISES REÇUES.

Nous reconnaitrons sous ce titre, dans chaque numéro, tout argent qui nous parviendra pour abonnement. Nous ne donnons que les initiales des noms.

Haut-Canada. Adjala Rev. F. H. P. \$1.

Ottawa, Cité C. L.; P. D.; J. B. C. M.; J. G.; E. V.; J. B. L.; F. L.; B. L.; I. B.; Couvent; M. L.; A. St. P.; Théo. P.; A. B.; J. V.; Dr. B.; P. L.; J. G.; G. W.; P. P.; E. S.; J. B. M.; Mgr. G.; Geo. W.; F. R.; J. M.; John M.; M. B.; H. St. J.; X. L.; J. B. P.; A. R.; \$1 chacun.

Bas-Canada.—Montréal. J. B. \$1. Ste. Thérèse, N. M. \$1. St. Nicholas. A. D. \$1.

A. S. F.

Messieurs les membres de la Société Philomatique d'Ottawa sont priés d'assister à une séance extraordinaire qui aura lieu, en leur salle de réunion, vendredi 4 juin courant.

Par ordre:

J. B. C. M.
Secrétaire.

Nouvelles de Toronto.

La motion d'annuler l'élection du Comité de Russell a été perdue. M. Fellows garde son siège par l'écrasante majorité d'UNE VOIX!

Nouvelles d'Europe.

LES PLUS RECENTES.

ARRIVÉES DU STEAMER INDIAN.

Le steamer Indian, parti de Liverpool le 19 mai, est passé à la Rivière-du-Loup mardi 1^{er} juin, à 3 heures. Les nouvelles d'Europe sont sans importance.

Nous voyons par la liste des passagers de l'Indian que Sa Grandeur Mgr. de Charbonnel, Evêque de Toronto, est de retour au Canada.

Nouvelles Annonces.

Francis Letord.

BARBIER ET PERRUQUIER

Salon, Rue Sussex, Basse ville.
Ottawa, 27 Mai, 1858.

Maison Canadienne J. MARION. Rue Saint Patrice, EN FACE DE L'ÉVÊCHE.

On prend ici des pensionnaires et des étrangers au jour, à la semaine ou au mois.
Table oboisie, etc., etc.
Ottawa, 8 Juin, 1858.

GEM RESTAURANT. Rue York, Basse-Ville.

Repas à toute heure du jour: le Lunch depuis 11 heures A. M. jusqu'à 2 P. M. Les meilleurs vins et liqueurs de toute espèce importés directement d'Europe; aussi un choix d'excellents cigares de la Havane &c.
La table sera constamment fournie de tout ce que la saison pourra offrir de recherché.

EAUX MINÉRALES De Plantagenet ET DE BORTHWICK.

Le soussigné espère que l'expérience qu'il a acquise dans sa branche de commerce et l'attention qu'il portera toujours à ceux qui visiteront son établissement lui mériteront, comme par le passé, la faveur du public voyageur et des Messieurs de la ville.

A. BROWN.

Ottawa, 3 Juin, 1858.

Mde HARE,

MODISTE DE NEW-YORK ET DE PARIS.

MDE HARE a l'honneur d'offrir ses plus sincères remerciements aux Dames d'Ottawa et des environs de l'encouragement qu'elles ont bien voulu lui donner et elle les prie bien de vouloir le lui continuer. En même temps elle a le plaisir de leur apprendre qu'elle vient de recevoir un complet assortiment de magnifiques cartes de mode et d'articles du dernier goût, consistant en: Chapeaux de crêpe blanc; Hâs, vert et bleu; Tissus de toutes couleurs; Tossan de qualité supérieure; Pailles de riz; Pailles de goût et unies; Coiffures de couleurs assorties; de deuil; en chenille; en rubans et velours. Des robes d'enfant en grande variété. Sous-vêtements de Dames et les modes de Paris et de New-York les plus récentes pour la saison. Robes, Mantilles, Mantes &c, faites à l'ordre.
Ottawa, 3 Juin, 1858.

ANNONCES.

MAINTENANT OUVERT.

AU MAGASIN DE O'NEIL ET PLUNKET.

LE PLUS ÉPANDUE ASSORTIMENT D'ARTICLES DE GOUT DE PRINTEMPS ET

DÉTÉ TELS QUE:

Chapeaux de Dames, de Messieurs, Tweeds, Mantes de Soie, Châles, Draps, Parasols, Satins, Calicots, Mousselines, Cotonnades, Chaque article est marqué en chiffres.
Ottawa, 27 Mai, 1858.

APOTHIKAIRE CANADIEN.

LES Soussignés reconnaissant pour le patronage qu'ils ont reçu, ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont transféré leur Magasin à la propriété de Madame INGLIS où ils continueront de tenir un assortiment général de

Drogues et Médicines;

Peintures, Huiles, Vernis, etc.
qu'ils vendront à des prix aussi bas que dans tout autre établissement dans cette ville.
Ils ont engagé les services d'un assistant récemment arrivé d'Europe et seront toujours prêts à préparer des Prescriptions de Médecins, avec direction en français.
VAN FELSEON et Co.
Ottawa, 30 Mai, 1858.

BELIVEAU ET COMTE.

Ont l'honneur de pouvoir annoncer au public de la cité d'Ottawa qu'ils viennent d'ouvrir dans la maison de Mde. Foster et ci devant occupée par M. E. Muller, rue Sussex, un établissement de marchandises et épiceries.
Ils tiendront constamment un assortiment des plus complets de marchandises sèches choisies et un fonds d'épicerie pour l'usage des familles; le tout de qualité supérieure.
M. Beliveau et Comte supplient que par la ponctualité et l'attention qu'ils mettront à servir leurs pratiques et la modicité de leurs prix, ils mériteront une part de l'encouragement du public.
Ottawa, 27 Mai, 1858.

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.

M. Eugène Fenou a l'honneur d'informer le public de cette ville et des environs, qu'à la sollicitation d'un grand nombre d'amis et autres, il est venu s'établir ici pour y exercer son art. On pourra, jusqu'à nouvel ordre, s'adresser à lui chez M. Augustin Roy où il y a de bonnes écuries pour les animaux malades que l'on voudra bien soumettre à ses soins.
Consultation gratuite aux personnes qui acheteront des remèdes chez lui.
M. Fenou est de l'école de Médecine vétérinaire de Paris la meilleure et la plus célèbre du monde: il y a reçu des diplômes que l'on pourra examiner. Ses conditions seront des plus libérales.
Ottawa, 27 Mai, 1858.

CERTIFICATE.

De L. H. Holton, Esq. ex-Membre du Parlement pour la cité de Montréal.
"Je certifie que M. Eugène Fenou, Médecin vétérinaire a guéri un de mes chevaux d'une maladie qui paraissait incurable: j'ai continué en son habileté et succès."
L. H. Holton.

Montréal, 18 Mai, 1858.

De Louis Plamondon, jr., marchand de Montréal.

"Je soussigné, certifie que M. Eugène Fenou, médecin vétérinaire, a dans le mois de Décembre dernier, guéri mon cheval d'une frappe (ring bone) après les efforts de plusieurs autres hommes de l'art."
Louis Plamondon.

Montréal, 18 Mai, 1858.

M. Joseph Beaudouin aussi de Montréal dit: "M. Fenou a guéri mon cheval d'une tumeur à la poitrine de mon cheval qu'il a guéri radicalement en 25 jours."
Ottawa, 27 Mai, 1858.

DANSE ET MAINTIEN.

M. HENRY H. PALMER a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il a ouvert ses classes dans l'art de la Danse et du maintien élégant et fashionable. Les heures d'enseignement sont les MARDI et MERCREDI, après-midi. M. Palmer, ayant acquis beaucoup d'expérience et d'habileté, par une longue pratique dans son art, a pu l'avantage de recevoir des plus hautes autorités médicales les témoignages les plus flatteurs de l'efficacité de sa méthode. Tout ce qui peut tendre à donner de l'élégance aux mouvements et à développer les formes physiques par de judicieux exercices aux enfants et aux jeunes personnes ne saurait être négligé. M. Palmer, récemment arrivé d'Angleterre, où il a enseigné à Liverpool, est partie de la société si bien connue de Palmer et Fils. Toutes les danses de dernier goût, telles que "Reich's Quadrille" et le "Scott's Schottische" etc., seront introduites pour la première fois, en ce pays.
Pour les Conditions on pourra s'adresser à M. L. FECHT, à son Magasin.
Ottawa, 30 Mai, 1858.

Dissolution

Le Soussigné, successeur de M. Robillard et Travaux, a l'honneur de faire part au public de la dissolution de la Société Robillard et Travaux, et de lui annoncer que le Magasin à l'ancienne place occupée par Robillard et Travaux, vient d'être placé à l'assortiment nouveau qui lui arrive tous les jours et qu'il veut compléter au plus tôt, il a réduit au prix coûtant, tout son fonds de Magasin. M. Robillard fait un nouvel appel à ses compatriotes; ils auront toujours raison de le soutenir de l'encourager et aucune peine ne sera épargnée de leur part de côté afin de leur donner la plus entière satisfaction.
J. D. ROBILARD.
Ottawa, 30 Mai, 1858.

Presse à Cylindre II O'CONNOR ET CIE.

Viennent de recevoir une Presse à Cylindre pour imprimer les cartes d'adresse, de notes, etc., capable d'en faire plusieurs centaines à l'heure; et à meilleur marché que partout ailleurs.
Ottawa, 30 Mai, 1858.